

Le Fils bien-aimé

Lectures du jour

Les trois lectures bibliques de ce dimanche ont un point commun : "le fils". Nous avons tout d'abord Isaac, le fils d'Abraham qui a failli être sacrifié. Puis dans la seconde lecture, saint Paul nous parle du "Fils" que Dieu ne nous a pas refusé. Enfin, l'Évangile nous révèle le "Fils bien-aimé du Père".

Dans le premier texte, c'est donc l'histoire d'Abraham. On se souvient que Dieu lui avait demandé de quitter son pays et sa famille pour aller vers un pays inconnu. En récompense, il lui promet d'être le père d'une nombreuse descendance. Or voilà qu'aujourd'hui, il se trouve face à une mise à l'épreuve très douloureuse. Il comprend que Dieu lui demande de sacrifier son fils. Ce genre de sacrifice se pratiquait d'une manière habituelle dans les religions païennes du Moyen Orient. Pour Abraham, c'était évident qu'il devait offrir son fils à Dieu. Mais au dernier moment, Dieu lui fait comprendre qu'il ne veut pas de sacrifices humains. Contrairement aux dieux du monde païen, il est le Dieu des vivants.

Ce qu'il faut voir ici, c'est la confiance d'Abraham. Dieu le comble de ses bénédictions, lui et sa nombreuse descendance. Les descendants d'Abraham, ce sont les juifs, les chrétiens et les musulmans. Ils doivent se rappeler qu'ils ont à transmettre cette bénédiction divine à tous. Dieu les aime tous ; il souffre de les voir se faire la guerre. C'est pour eux et pour la multitude que Jésus est mort sur une croix. Et c'est ce sacrifice du Christ que nous célébrons à chaque messe. En ce jour, nous nous tournons vers le Seigneur : nous lui demandons que tous les enfants d'Abraham progressent ensemble vers plus d'amour, de justice et de paix.

La seconde lecture se présente comme une réponse au texte de la Genèse. Alors qu'Abraham a été empêché de sacrifier son fils, saint Paul nous rappelle que "Dieu n'a pas épargné son propre Fils mais il l'a livré pour nous." Jésus a été exécuté sur une croix mais il est ressuscité et vivant. Il est à la "droite de Dieu" et il intercède pour nous. Paul est émerveillé par ce Dieu qui nous donne tout avec Jésus. "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?" Toutes les fausses images qui faisaient vivre dans l'angoisse et la peur sont désormais bannies. Le vrai Dieu est Amour. C'est sous son regard que nous sommes appelés à vivre tous les jours de notre vie.

Dans l'Évangile, il est également question du "Fils". Jésus emmène ses disciples sur une haute montagne pour un temps de prière. Et c'est le récit de la Transfiguration. Les disciples voudraient s'installer dans ce bonheur. Mais voilà que la voix du Père vient les ramener à la réalité : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le !" Aujourd'hui, vous voyez son visage transfiguré. Dans quelques jours, vous le verrez défiguré. Écoutez-le. Faites-lui confiance quoi qu'il arrive.

Vivre le Carême c'est donc "écouter le Fils bien-aimé". Cette parole qu'il faut écouter, nous pouvons la trouver chaque jour dans les Évangiles. Aujourd'hui, il nous invite à le suivre sur la "montagne". Il veut nous aider à prendre de la hauteur par rapport à nos soucis de tous les jours. La voix du Père se fait entendre pour nous apprendre à voir les choses différemment. Il n'est plus question de s'installer. Dieu ne se laisse pas enfermer dans une maison. Ces tentes dont nous parle l'Évangile, il faut les construire dans le monde, dans les cœurs endurcis des humains, dans la vie ordinaire de tous les jours. C'est là, au cœur de ce monde, que Dieu veut faire sa demeure.

Malheureusement, ce monde que Dieu veut habiter se trouve défiguré par les guerres, les violences, les massacres, l'intolérance. Les pauvres et les exclus y sont de plus en plus nombreux. C'est ce monde que Dieu veut habiter. Il compte sur nous pour lui construire une demeure digne de lui. La campagne du Carême du CCFD nous en donne l'occasion. Elle nous dit qu'avec nos différences, nous pouvons tisser une terre solidaire.

Cette beauté qui est en lui, Jésus, le Fils bien-aimé du Père veut nous en revêtir en nous faisant partager sa divinité. Tout au long de ce Carême, nous sommes invités à remettre le Christ au centre de nos vies. Celui qui s'en rapproche avec son cœur devient plus lumineux, plus radieux. Il ressemble de plus en plus à Jésus, le Fils Bien-aimé de Dieu. Pour y parvenir, l'Évangile nous montre le chemin. Ce chemin peut être un chemin de croix, mais au terme de cette montée, nous trouverons la joie de Pâques

Sources : revues Signes, Feu nouveau, Dimanche en paroisse, Guide Emmaüs des dimanches et fêtes (JP Bagot), homélies pour l'année B (A Brunot), commentaires de Marie-Noëlle Thabut, homélies pour l'année liturgique B (Simon Faivre), Pensées sur l'Évangile de Marc (Christoph Schönborn)